

## ON Y ÉTAIT

# Un David Lafore toc, toc, toc

De retour à Marseille, le musicien régale le public du Théâtre de l'Œuvre

Étrangement, un théâtre à l'ancienne, avec ses sièges de bois, ses dorures et tentures, sied particulièrement à **David Lafore**. Le dandy décalé, chaussettes jaune poussin et bedon volontiers exhibé, joue de l'humour autant que de la guitare. Au point d'interrompre sa prestation musicale pour délivrer un conte de Grimm aussi cruel que drôle, durant un bon quart d'heure. Sa proximité avec le public marseillais est palpable, surtout lorsqu'il reprend les morceaux écrits alors qu'il écumait les scènes locales : particulièrement *Petite culotte*, hilarante histoire d'un sous-vêtement de coton blanc, dont il mime les secrets partagés avec celle qui le porte, et le trajet circulaire dans un tambour de machine à laver.

### Auteur unique

Sa proximité avec le batteur **Gildas Etevenard** ajoute un plaisir intimiste aux airs familiers, ce dernier n'hésitant pas à faire office de choriste. David Lafore n'est

jamais avare d'onomatopées, cris, sifflements, auxquels il apporte un contrepoint posé, mais joyeux. Y compris sur des textes plus âpres, comme le nouvel EP de de l'artiste, *Toc toc toc*, en compte plusieurs. La chanson-titre, presque rap, martèle que tout ne tourne pas rond comme une petite culotte à la laverie : on peut avoir « *un pet au casque* » mais n'en pas moins danser « *vers la mort content* ». Une ritournelle délicate, *J'aurais dû*, chantonne le désamour à sa façon tragi-comique, évoquant l'art du clown. Nombre des paroles écrites par cet auteur-compositeur unique en son genre portent sur l'incompréhension, les mots qui ne veulent rien dire. Pourtant, dans sa bouche, ils expriment quelque chose qui parle à tous.

GAËLLE CLOAREC

David Lafore était en concert le 29 février au Théâtre de l'Œuvre, Marseille.



David Lafore au Théâtre de l'Œuvre © G.C.